

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.

HORS DU DÉP. : — 6 » » » » » » » 20

es abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence Havas, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent

RECLAMES 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemin de fer d'Orléans. — Service d'hiver.

Arrivées à CAHORS	Départs de CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS
10 h. 25 ^m matin	6 h. 35 ^m matin.	8 h. 12 ^m matin.	9 h. 22 ^m matin.	9 h. 40 ^m matin.	12 h. 12 ^m matin.	3 h. 51 ^m soir.	12 h. 36 ^m matin.	11 h. 44 ^m soir.
5 h. 1 ^m soir.	12 h. 55 ^m soir.	2 h. 37 ^m soir.	3 h. 52 ^m soir.	4 h. 18 ^m soir.	5 h. 17 ^m soir.	8 h. 10 ^m soir.	5 h. 48 ^m soir.	4 h. 18 ^m matin.
10 h. 47 ^m »	5 h. 10 ^m »	7 h. 40 ^m »	9 h. 17 ^m »	10 h. 15 ^m »	—	4 h. 39 ^m matin.	11 h. 30 ^m »	2 h. 19 ^m soir.

Train de marchandises régulier : Départ de Cahors — 5 h. 00^m matin. Arrivée à Cahors — 8 h. 56^m soir.

Train de foire : Départ de Libos. — 7 h. 10^m matin. Arrivée à Cahors. — 9 h. 15^m matin.

Primes Splendides

Nous offrons à nos lecteurs une magnifique collection de gravures reproduisant les succès du Salon. Poursuivie d'un traité avec l'Éditeur, nous pouvons livrer ces gravures (de 72 centimètres sur 55 cent.) à 1 fr. 25.

Nous engageons vivement tous les amis des arts à venir apprécier ces chefs-d'œuvre dans nos bureaux.

- TITRES DES SUJETS :
- Le Printemps. — L'Été. — L'automne. — L'hiver. — La lettre de l'Absent. — La Pipe à Grand Papa. — Le Goûter. — Chacun son tour. — L'Indiscrète. — Chacun pour soi. — Une réunion d'Amis. — Après le combat. — La Garde du Drapeau. — La veille de Noël. — Les Surprises du jour de l'An. — Une mauvaise recette. — Un directeur et sa Troupe. — La Jeune Mère. — Sur la Plage. — Le sommeil de la Grand-Mère. — Le déjeuner de la Pie. — Un froid de Loup.
- Nos abonnés de la campagne recevront les gravures dont il nous indiqueront les titres, en ajoutant 1 fr. 25 pour frais d'emballage et de transport.

Cahors, le 15 Janvier.

Nous avons déjà eu occasion de parler ici de la crise industrielle et commerciale que nous traversons en ce moment.

Nous avons fait l'exposé des causes de cette situation difficile qui mérite de fixer l'attention des économistes et des hommes politiques.

Notre production nationale subit un moment d'arrêt, cela est incontestable. Nous

avons perdu du terrain, beaucoup de terrain sur certains marchés étrangers que nous encombrions autrefois de nos productions. Aujourd'hui, nous sommes tombés au second ou même au troisième rang.

Il y a tels et tels produits dont nous avons pour ainsi dire la spécialité, qui sont tombés dans un tel discrédit, que les produits similaires, venant de l'étranger, sont vendus sur nos marchés à des prix inférieurs aux prix de revient de nos fabricants.

A quoi attribuer cet état des choses ? Sommes-nous moins bons producteurs ou moins bons commerçants qu'autrefois ? Notre fabrication a-t-elle perdu quelques-unes des qualités pour lesquelles on recherchait autrefois nos produits ? Non. Notre industrie, au lieu de déchoir, s'est perfectionnée et nos ouvriers n'ont rien perdu de leur savoir faire.

La raison pour laquelle la production étrangère réussit à nous faire une concurrence de plus en plus redoutable, réside en grande partie dans la différence des prix de revient. L'étranger fabrique à meilleur marché que nous. Ce n'est pas que la matière première lui coûte moins cher, ni qu'il se la procure dans de meilleures conditions ; mais il y a dans le prix de la main-d'œuvre une différence telle qu'elle lui permet de vendre ses produits sur nos marchés à des prix inférieurs aux nôtres.

Chez nous, les prix de la main-d'œuvre ont suivi, depuis vingt ans, une progression constante. De sorte, qu'à l'heure actuelle, nous pourrions citer telle ou telle catégorie

d'ouvriers qui gagnent 8 et 10 francs par jour, tandis que les ouvriers du même genre en Allemagne et en Italie gagnent à peine 4 ou 5 francs.

Et ce mouvement, au lieu de rester stationnaire, tend au contraire à prendre une nouvelle extension.

Comme conséquence logique de cet état de choses, on a vu les ouvriers étrangers émigrer chez nous, dans des proportions véritablement anormales et venir disputer son salaire au travailleur français.

Il y a dans cette progression des salaires, un danger sur lequel il importe d'appeler l'attention des ouvriers. Certes, nous pensons qu'on ne saurait trop se préoccuper d'améliorer leur situation matérielle et morale ; mais il ne faut pas non plus qu'ils exagèrent leurs revendications. Il est bien évident que si, en exagérant le prix de la main-d'œuvre, ils mettent notre industrie dans un état d'infériorité tel qu'elle ne puisse soutenir la concurrence étrangère, ils seront les premiers à souffrir d'une situation dont ils auront été en grande partie la cause.

Il faut savoir tenir compte des conditions économiques du moment et se placer sur le terrain de la réalité.

Le coup qui atteint le patron atteint également l'ouvrier, voilà ce qu'il ne faut jamais perdre de vue.

SÉNAT
Séance du 12 janvier 1884.

Deuxième tour de scrutin pour l'élection du quatrième vice-président :

le sanglier avait été pris, tourmentés par un appétit sauvage, ils formaient vraiment une bande joyeuse ; le baron Hector lui-même, gagné par l'exemple, au milieu de cette jeunesse, se déridait ; on l'avait vu rire.

Martin Bataille alors se fit voir dans le parc et ne dit qu'un mot.

Soul, M. de Kernoveny mit pied à terre. Le bac s'en retourna vers l'autre bord. Les rires s'éteignaient, l'appétit point.

Le jeune comte de Lazouet proposa d'aller surprendre la châtelaine de la Volandière qui avait faussé compagnie à la chasse et s'était opiniâtrée à rentrer chez elle.

Elle serait bien forcée de dépeupler ses garde-manger et sa cave. Tous alors se récrièrent :

— Il a vingt ans ! Il n'a peur de rien !

Né point souper, c'est pourtant chose dure, quand on a couru le sanglier.

Le plus vieux de la bande, un chasseur quinquagénaire endurci, qui ne cachait pas sa mauvaise humeur, se mit à grommeler entre ses longues dents, aiguës sans espérance.

— Boismoland dit qu'il n'avait jamais rencontré la mort au moment de se mettre à table ! s'écria M. de Lizouet.

— Je le crois bien, fit un autre. Cela n'arrive pas heureusement tous les jours.

— Mais il ajoute que ce ne devrait pas être une raison, continua le jeune homme, et que nous aurions bien pu souper à Saint-Hélio sans faire du bruit, Boismoland, vous êtes féroce.

— Sans faire du bruit ! répéta le chœur. Impossible !

Volants, 138 ; bulletins blancs, 6 ; Suffrages exprimés, 132 ; majorité absolue, 67.

Ont obtenu : MM. Magnin, 81 voix, élu ; Calmon, 50 ; Meinadieu, 1.

M. Magnin est proclamé vice-président du Sénat.

M. Dauphin dépose le rapport au budget des dépenses sur ressources extraordinaires pour l'année 1884.

Le Sénat fixe à mardi sa prochaine séance.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS
Séance du 12 janvier 1884.

M. Brisson annonce qu'il a reçu du garde des sceaux une demande en autorisation de poursuites contre un député. Renvoyé aux bureaux.

M. le Ministre de l'intérieur demande la première place à l'ordre du jour pour le projet relatif aux prud'hommes, le deuxième rang pour le projet de rattachement des services de la préfecture de police, et le troisième rang pour le projet relatif aux cris séditieux.

M. Fallières demande la mise à la suite de l'ordre du jour de la loi sur l'organisation de l'instruction primaire.

M. Sigismond Lacroix combat la mise à l'ordre du jour du projet sur la police, il n'en voit pas l'urgence.

Le président consulte la Chambre sur la fixation de l'ordre du jour qui est ainsi fixé :

- 1^o Projet concernant les prud'hommes ;
- 2^o Projet sur l'instruction primaire ;
- 3^o Projet concernant la préfecture de police.

Diverses demandes de mises à l'ordre du jour sont produites et repoussées.

Le président annonce qu'il a reçu de M. Antonin Proust une demande d'interpellation sur les travaux du Mont-Saint-Michel. Le jour de la discussion se fixe à une autre séance.

Séance lundi.

Informations

Le voyage du comte de Paris

Nous empruntons au Temps les détails qui

M. de Kernoveny devora les allées du parc. Comme il entra dans le logis, deux serviteurs vinrent au-devant de lui pour le mieux informer de ce qui s'était passé pendant son absence.

Il les écarta d'un geste. Comment se portaient-ils ? Que lui voulait-on ? Ces gens, avaient-ils la prétention de l'éclairer ou de le consoler ?

Il y a une consolation qui se trouve toujours à la portée de celui qui veut la saisir.

Sans doute, il aurait mieux fait d'armer plus vite son pistolet, quinze ans auparavant, à Kernoveny, dans la chambre de la Tour.

Quant à ce nouveau coup dont la destinée le frappait, il devait bien le prévoir.

Mais il voulait le mesurer de ses yeux, il entendait ne rien apprendre que par lui-même.

Arrivé sur le seuil de la chambre mortuaire, la pensée lui vint pourtant de céder, de se dérober, de s'enfuir, d'aller s'enfermer à Kernoveny, de laisser tout s'accomplir, sauf à se délivrer, si la servitude de la colère, et le poids de sa défaite devenaient trop lourds. Mais, il était trop tard. Le malade l'avait vu.

— Ma fille, dit-il à Myriam, je veux être seul avec votre père.

Et d'une voix déjà raffermie, il ajouta :

— Hector, je n'attendais plus que vous.

Myriam sortait en chancelant. Le baron Hector s'approcha du lit. Le mourant sourit à cette figure sombre penchée sur la sienne.

PAUL PERRET.

(A suivre.)

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

L'IDOLE

Tu as été l'épouse sans tache d'un fantôme, tu seras l'épouse glorieuse du plus beau et du plus noble des vivants.

— Oh ! fit-elle, après ce que je viens de vous dire...

— N'est-ce pas aujourd'hui le 26 décembre ? reprit le vieillard... Deux printemps, deux étés, deux automnes, presque trois hivers, oh ! le deuil maussade. Si j'ajoute à toute cette longue suite de jours les six mois écoulés depuis que vous êtes devenue marquise de Verteilles, je vous aurai fait tristement attendre.

— Épargnez-moi, monsieur, je vous en prie.

Mais aussi, marquise, la Noël de la seconde année sera le jour de la renaissance... Moi, je vous encouragerai, je vous sourirai sous ma pierre... Ce jour-là, vous m'apporterez des fleurs, et s'il y avait un bouton sous le givre dans mon jardin des roses, ce souvenir me serait bien cher. Ne m'interrompez plus, Myriam... Il faut que je conserve mes forces. Sachez, enfant, que j'ai tout prévu... C'est moi qui veux régler votre bonheur. Le même lieu qui a vu l'épreuve, doit en voir le prix enfin obtenu... Vous l'aurez mérité tous les deux. C'est à Saint-Hélio, le 26 décem-

bre, dans deux ans, que vous recevrez M. de Brier...

— Vous êtes sans pitié, monsieur, dit Myriam. Vous ne pensez pas que je pourrais être morte moi-même auparavant, de douleur et de regret.

— Gardez-vous en bien, dit-il, car il me serait demandé compte là-haut d'un si grand dommage causé ici-bas. On me dirait : — Voilà donc le bien que tu as su faire !... Nous ne t'avions pas demandé de nous rendre cette enfant. S'il ne s'agissait que de la reprendre, nous n'avions pas besoin de toi.

— Pourtant, reprit-elle, votre bonté m'accable. Et je vous le dis, elle me tue...

— C'est ici que viendra le comte Maxence, continua le marquis. Et d'abord vous lui direz que je l'ai béni comme je vous bénis vous-même. Maintenant, allez, ma fille. Mon heure est plus proche que personne, autour de moi ne veut le croire, et il me reste à remplir le dernier des devoirs, le plus difficile de tous... Avec l'aide de Dieu, je l'accomplirai... Mon Dieu, vous permettez que mes lèvres ne se glacent point trop vite... Pensez-vous, marquise, que la chasse soit terminée et que je revois bientôt votre père ?

Il sembla qu'une puissance mystérieuse lui envoyait à l'instant une réponse : les trompes éclatèrent de l'autre côté de la Veyle. Une partie de la chasse revenait au château. Un grand repas y avait été préparé, la table même était dressée et supportait trente convets. Les chasseurs entraient dans le bac, laissant derrière eux les piqueurs et les valets qui feraient passer les chevaux et les chiens. Après une rude journée, excités par la course, le plaisir et le succès, car

Le chef de cuisine a reçu deux coups de revolver, l'un à l'épaule droite et l'autre au côté gauche.

Il est dans un état désespéré. La jeune fille a été conduite à Saint-Lazare.

Béziers, 12 janvier.

Un drame sanglant vient de jeter la consternation au sein de la paisible population de Pézénas.

A la suite d'une discussion d'intérêts de famille, le sieur Boudet père, cultivateur, dit le Gendarme, a tiré ce matin, à cinq heures, deux coups de revolver sur son fils, Jean Boudet, tonnelier.

Sur des ordres supérieurs, le procureur de la République a fait procéder hier soir à l'arrestation du sieur Casanova, gardien-chef de la maison d'arrêt.

UN INTERESSANT PROCÈS.

L'Avenir annonce que le tribunal civil de Périgueux va avoir à statuer prochainement sur une question intéressante en matière d'incendie.

On nous assure que la compagnie l'Urbaine, pour refuser le paiement de l'indemnité qui lui est réclamée, soulève une question de déchéance tirée de ce que certaines clauses et conditions imposées par la police n'auraient pas été accomplies.

Libourne. — Cinq espagnols prévenus de vol à main armée ont été extraits de la prison de Libourne et conduits à Bordeaux.

On écrit de Béthune, 13 janvier : Vendredi, à six heures du soir, M. C... qui soupçonnait sa fille d'avoir des relations avec un jeune homme, les surprit se promenant dans les jardins de la citadelle de Cambrai.

Il y a quelques jours de hardis malfaiteurs tentaient de voler, dans un train de nuit se rendant de Narbonne à Carcassonne. Ils ont réussi cette nuit dernière à monter dans le train 1124, partant de Narbonne à huit heures du soir.

MARCHÉ DE MOISSAC DU 12.

Céréales. — Blé fin, les 80 kil. 18.50. — Blé mêlé, 17 » ». — Blé gros, 16 » ». — Mais blanc, 13.50 — Mais roux du pays, 14.50.

PREMIER JOUR DE L'ANNÉE

Voici une méthode mathématique et facile à fixer dans la mémoire pour connaître le jour commençant les années, qu'elles soient passées ou à venir.

est ainsi numérotée :

Table with columns 1-6-0 representing days of the week and rows for years 1883-1885 with leap year indicators.

On peut opérer pour les années écoulées et futures, quelles qu'elles soient.

Nous avons déjà dit que 1884 est une année bissextile, c'est-à-dire que le mois de février est gratifié d'un jour de plus.

Le 29 février entraînera une dépense supplémentaire de 715,962 fr. pour l'armée de terre et de 264,496 fr. pour la flotte et l'armée de mer.

LES PAVÉS EN PAPIER

Voilà une invention qui eût dérangé l'ours de la fable. Pendant que Paris et Marseille troquent leur macadam contre des pavés en bois, quelques villes d'Amérique songent à remplacer par des pavés en papier comprimé, les cubes de sapin qui garnissent le sol de leurs rues.

Les Yankees font déjà des fûts en papier (invention française), des roues de wagons en papier (invention belge), le nouveau pavé a été imaginé par un citoyen d'Indianapolis, originaire de Moravie (Autriche).

Les billets d'aller et retour ne peuvent être vendus, c'est-à-dire que le même voyageur peut seul profiter de son billet pour effectuer l'aller et le retour de son voyage.

M. X..., qui revenait d'Arcachon avec sa famille, ayant acheté trois billets de retour à des marchands stationnant aux abords de la gare, a été l'objet d'un procès-verbal et cité en police correctionnelle.

Le tribunal correctionnel vient de le condamner à 16 fr. d'amende, 7 fr. 45 de dommages-intérêts et ordonné l'insertion du jugement dans deux journaux d'Arcachon et deux journaux de Bordeaux.

SOUSCRIPTION NATIONALE

Organisée par le Conseil municipal de Cahors

L'ÉRECTION D'UN MONUMENT

LÉON GAMBETTA CAHORS

Table listing subscription statistics: Total des publications précédentes, Liste des souscriptions recueillies à Mexico, Liste adressée par M. Budin, Liste adressée par M. le marquis de Tallenay, etc.

DÉJEUNER DES DAMES

Pour remplacer le chocolat, souvent difficile à digérer, et le café au lait, dont les effets débilitants sont nuisibles à la santé des dames, de grands médecins recommandent spécialement le Racahout de Delangrenier.

Dernières Nouvelles

Une innovation. Cette année, les préfets, les présidents de cour, les généraux commandants de corps d'armée, les trésoriers-payeurs généraux et les maires des chefs-lieux de département seront invités par série aux fêtes de l'Elysée.

Le bruit court que l'armée chinoise du Kouan-Si s'avance pour renforcer Bac-Ninh.

Le comte de Paris et le roi ont chassé hier à Casacampo et dans les environs de Madrid. Aujourd'hui ils iront à l'Escorial d'où ils reviendront ce soir.

Une autre chasse est projetée pour mardi. Le comte partira pour San-Lucar, où il restera quelques jours chez le duc de Montpensier.

L'EMPRUNT

On affirme que le gouvernement vient d'arrêter d'une manière à peu près définitive la date de l'emprunt 3 0/0 amortissable, prévu par le budget extraordinaire de 1884.

Une proclamation du vice-roi de Canton engage la population à faire des préparatifs énergiques pour repousser les français, et exprime l'amitié des chinois envers les autres nations.

Bourse de Paris.

Cours du 15 Janvier.

Table of stock market rates: Rente 3 p. %, 3 p. % amortissable, 4 1/2 p. %, 5 p. %.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Paris, 12 janvier.

Le mouvement de reprise qui s'était de nouveau vivement affirmé dans la Bourse d'hier, s'est un peu ralenti avant le coup de cloche.

Aujourd'hui le 4 1/2 oscille de 106.90 à 106.92; l'amortissable reste à 77.95 et le 3/0 finit à 76.80.

La Banque de France est tenue à 5,180 le Foncier varie de 1,252 à 1,252, la Banque de Paris finit à 356.

Les Chemins de fer conservent leur fermeté. Le Lyon à 1,245; le Nord à 1,752; le Midi à 1,135 et l'Orléans à 1,277.

Les recettes de la dernière semaine de l'année 1883, comparées avec les résultats de la semaine correspondante de 1882, offrent les différences suivantes.

Les valeurs Internationales ont un marché assez actif: l'Italien à 91,10; le Turc à 9,05 l'Union Égyptienne à 338 et l'Extérieure à 56 7/32.

Petites consultations

Les personnes qui veillent et travaillent le soir, sont sujettes à une certaine fatigue des yeux.

Les paupières se congestionnent et il se produit parfois de l'irritation.

Nous conseillons d'éviter les callyres souvent trop astreignants et d'employer tout d'abord des potions avec une infusion tiède de fleurs de bluets.

Il y a longtemps que l'action salutaire des fleurs de bluets sur la vue est reconnue, car jadis on appelait ces jolies fleurs des casse-lunettes.

Recettes utiles

REPORT DES GRAVURES SUR ACIER OU SUR VERRE

Prenez 20 grammes de sandaraque, 5 grammes de mastic, 30 grammes de térébenthine de Venise, alcool 75 grammes. Mettez dans une bouteille et laissez pendant plusieurs jours en ayant soin de l'agiter fréquemment afin que la dissolution soit bien faite.

Lorsque vous voulez reporter une gravure sur l'acier ou sur le verre, vous enduisez celui-ci d'une très légère couche de cette préparation et vous y déposez la gravure du côté de l'impression, bien entendu.

Il faut avoir soin que toutes les parties de la gravure soient bien en contact avec le vernis. Vous laissez sécher, puis lorsque tout est parfaitement adhérent et sec, vous mouillez de nouveau la gravure à l'envers et avec le doigt vous frottez doucement.

Le papier se roule et s'enlève facilement. Lorsque vous arrivez à la dernière couche de papier, il faut mettre beaucoup d'eau et agir avec précaution. La surface du vernis doit subsister seule, avec l'encre d'impression de la gravure solidement incrustée dedans.

L'esprit de partout

Quatre honorables négociants causent entre eux :

- Et les affaires?
— Peuh! répond le pâtissier, ça ne va pas; avant peu je serai en déconfiture; et vous?
— Moi, dit le boulangier, je suis dans le pétrin!
— Quant à moi, dit le charcutier, il y a déjà longtemps que mon commerce tourne en eau de boudin!
Et moi, conclut l'épicier, je suis jusqu'au cou dans la mélasse!

- Bébé, à son parrain :
— Qu'est-ce que tu me donneras pour mes étrennes?
— Dame! tu as six ans; te voilà raisonnable; tu vas aller en classe... Eh bien, je te donnerai des livres...
— De bonbons!

THÉÂTRE DE CAHORS

Spectacle du jeudi 17 décembre 1884.

GILLETTE DE NARBONNE

Opéra comique en 3 actes.

Cie DES CHEMINS DE FER ANDALOUS

Souscription publique

A 58,000 Obligations

Intérêt annuel : fr. 14.55 nets
Coupons payables le 1er mai et 1er novembre

Remboursement à 500 francs, en 76 ans

PRIX D'ÉMISSION :

Table of bond prices: 20 francs en souscrivant, 60 à la répartition, 100 du 5 au 10 mars 1884, 100 du 5 au 10 mai 1884.

280 francs Net à payer... 272 72

On peut moyennant le versement intégral de 277 fr. 50 souscrire des titres entièrement libérés ayant droit au coupon payable le 1er mai 1884.

Un droit de préférence est accordé, dans la répartition, aux souscripteurs d'obligations libérées. Rendement : 5.30 0/0, non compris la prime d'amortissement.

On souscrit le 22 janvier :

- Au Comptoir d'Escompte de Paris, 14, rue Bergère;
A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin;
A la Société Générale, 54, rue de Provence;
Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens;
Et dans leurs agences à l'étranger.

On peut souscrire dès à présent par correspondance.

85,000 francs à placer sur billets de commerçants ou propriétaires très solvables de la province. — Ecrire franco à M. HENRY, 3 bis, rue des Beaux-Arts, 3 bis, à Paris.

Primes aux Lecteurs du Journal du Lot.

L'administration du journal, certaine de faire plaisir à ses Lecteurs en les mettant à même de faire connaissance avec une invention qui attire l'attention du monde entier, saisit avec empressement l'occasion qui lui est offerte de leur procurer un avantage considérable.

Elle a fait le choix dans la merveilleuse collection des **TABLEAUX PEINTURE-BOGAERTS**, de trois beaux sujets que l'on peut voir exposés dans nos bureaux. Les reproductions de la Peinture-Bogaerts qui sont de vrais tableaux peints à l'huile mécaniquement, figureront avec honneur dans une galerie de tableaux.

Voici quelques extraits du témoignage des artistes, qui prouvent leur admiration pour l'exactitude et la perfection de l'exécution des tableaux.

J. PORTAELS.

« J'ai été surpris de la façon vraiment étonnante dont vous avez pu reproduire mon tableau. »

Théod. GERARD.

« La reproduction de mon tableau est saisissante de vérité et je ne crains pas d'affirmer que vous serez le véritable vulgarisateur de l'art de la peinture par un procédé industriel. »

A. ROBERT.

« La reproduction de mon tableau est parfaite et j'ai failli la prendre pour l'original. »

E. MEERTS.

« Indépendamment de la forme et de la tonalité, la facture et même les empâtements, sont rendus avec une vérité étonnante. »

J. GEEFS.

« Tous ceux qui ont vu votre reproduction du Christ en raccourci de Rubens le prenaient pour une bonne copie ; mais lorsque je leur ai dit que c'était une reproduction dont vous étiez l'inventeur, tout le monde en était émerveillé. »

Dir. Musée d'Anvers.

Cette (prime exceptionnelle ne sera valable que jusqu'au 1^{er} février,) ces trois sujets sont :

- | | | | |
|--|---------------|-----------------|-------|
| 1. Ittenbach, LE SUIAIRE DE S ^{te} VÉRONIQUE. | Cinq Francs | au lieu de frs. | 12.50 |
| 2. Rubens P. P., LA S ^{te} TRINITÉ. | Dix Francs | » » » » | 22.— |
| 3. Rembrandt, LA DESCENTE DE LA CROIX. | Quinze Francs | » » » » | 26.— |

Toutes les demandes et envois du montant, doivent être adressés au Bureau du *Journal du Lot*, Cahors (Lot), et accompagnées du Bulletin de souscription ci-contre.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION.

Je soussigné (nom) _____
 demeurant à _____ rue _____ n° _____
 désire recevoir les tableaux

ITTENBACH, Le Suaire de Sainte Véronique frs. 5 (emballage frs. 1.—) mesure 45+40 Cent.
 RUBENS, P. P., la Ste Trinité (le Christ en raccourci) fr. 10 (embal. frs. 1.25) « 63+51 »
 REMBRANDT, la Descente de la Croix frs. (emballage frs. 1.50) « 70+50 »

et joins le montant en un mandat-poste.

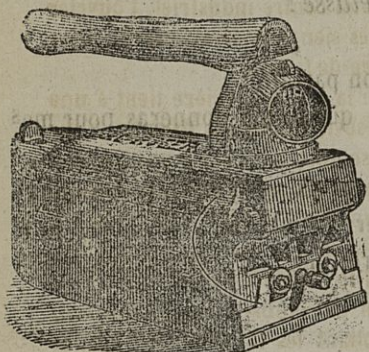
(Signature) _____

VINS A DOMICILE

J. FOURNIÉ, fils, rue du Lycée, 44.

A partir du 1^{er} février, il se charge de porter, sur commande, le vin à domicile, depuis 12 bouteilles, vins absolument du pays.

(ESSAYEZ-EN UN PANIER)



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez **JEAN LARRIVE**, Fils aîné

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage, brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations.

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage **Persan**, sans brosses, imperméable à l'eau.

BAYLES, Opticien

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conserves en verre cristal blancs, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liqueurs.

Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décamètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaînes d'arpenteur, Fiches, Filets à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenteure.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

DOIT PARAÎTRE PROCHAINEMENT LE PROGRÈS DU LOT

Journal politique, indépendant.

Propriétaire-gérant : LUDOVIC FABRE.

A VENDRE

PAR SUITE DE FIN DE TRAVAUX

10 forts chevaux de trait.

S'adresser à Monsieur Pastris Louis, entrepreneur de travaux publics, à Gourdon (Lot).

EXPOSITION PERPÉTUELLE Industrielle Française

Fondée en 1883 par M. Delumet, de Sens (Yonne). Les 2/3 des Brevetés français se sont depuis quelques semaines, alliés à mon Exposition et quantité de beaux systèmes brevetés y sont représentés. Mais comme 95 Brevetés sur 100, se sont ruinés en inventant, eh bien, tous ont donné pouvoir à M. Delumet de vendre partiellement et à crédit leurs brevets; de cette façon la combinaison est merveilleuse et une fortune est assurée pour tous les acquéreurs et brevetés. Donc, MM. les acquéreurs, empressez-vous de me demander et choisir dans ma liste, un ou plusieurs brevets à votre convenance, que je vous céderai à crédit et d'avance; je vous affirme des bénéfices variant entre 50 et 100 francs par jour. La mise de fonds nécessaire pour cette acquisition est pour ainsi dire dérisoire. — Donc lecteurs, écrivez immédiatement à M. Delumet, Sens (Yonne), et veuillez joindre un timbre à 15 centimes, pour recevoir réponse et les listes complètes franco des brevets nouveaux à vendre.



Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

ARMES DE LUXE ET QUINCAILLERIE

CHANGEMENT DE DOMICILE

Léon DELRIEU

ARQUEBUSIER, MARCHAND QUINCAILLIER

Préviens le Public qu'à partir du 20 août son Atelier et son Magasin sont transférés **Maison ROQUES**, boulevard L. Gambetta, 87, en face la Place d'Armes.

Grand choix de FUSILS BAGUETTES — LEFAUCHEUX; PERCUSSION CENTRALE; REVOLVERS; ARTICLES DE CHASSE ET DE PÊCHE, vendus aux prix les plus réduits.

Réparation d'Armes de tout système.

DICTIONNAIRE

DES COMMUNES DU LOT de M. L. COMBARIEU archiviste départemental. Statistique, géographique historique, archéologique, géologique etc. avec carte du département.

5 fr. chez les Libraires ou au Bureau du *Journal du Lot*, 5 fr. 50 par la Poste.

CARTE

DU LOT, la plus complète qui existe, indiquant tous les chemins de fer en projet ou en construction : — 75 cent. chez les Libraires et au Bureau du *Journal du Lot*. — 1 fr. par la Poste.

NOTES

pour servir à l'histoire **DES ETATS PROVINCIAUX DU QUERCY** par M.-J. BAUDEL, Censeur au Lycée de Marseille. — 1 fr. au bureau du *Journal du Lot*, 1 fr. 20 par la poste.

TABLEAU

OFFICIEL DES DISTANCES de chaque Commune au chef-lieu du canton, de l'arrondissement et du département, dressés en exécution de l'art. 93 du régl. du 18 juin 1844. — 1 fr. au Bureau du *Journal du Lot*. — 1 fr. 40 par la poste.

VIGNES AMÉRICAINES MASSOU

Viticulteur à PENNE (Lot-et-Garonne)

PRIX POUR 1883-84

PORTES-GREFFES.	Routures.		Bacénées.		PRODUCEURS DIRECTS.	Routures.		Bacénées.	
	le cent.	le cent.	le cent.	le cent.		le cent.	le cent.		
Riparia tomentoux.	3 ^r	50	10	»	Jacquez	2 ^r	50	12	»
Riparia (Glabre)....	2	50	8	»	Herbemont.....	3	50	18	»
Solonis	2	50	8	»	Cunningham.....	2	»	10	»
Viala.....	2	50	8	»	Noha.....	8	»	30	»
York Madeira.....	2	»	7	»	Elvira.....	4	»	15	»
Clinton.....	»	25	1	»	Othelo.....	40	»	100	»
Taylor.....	»	75	»	»	Triumph.....	100	»	»	»
Aminia.....	10	»	»	»	Autuchon.....	10	»	»	»
Montefiore.....	250	»	»	»	Sénasqué.....	20	»	»	»

Les demandes inférieures à 50 fr. ne sont pas acceptées.

On fournit des racines RIPARIA, SOLONIS ou VIALA et on se charge de la greffe sur place, la seconde année au prix de 15 francs le cent, moitié prix à la livraison et le restant lorsqu'il y aura une reprise de greffes de 85 pour cent.

Si on veut planter des boutures, 10 fr. le cent, payables : le quart à la livraison et le restant aux mêmes conditions. — Acceptation, pas moins de dix mille.